

JEAN-PHILIPPE ARROU-VIGNOD

**Le discours
des absents**

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1993.*

Extrait de la publication

*Pour Patricia.
Pour Marie-Hélène O.*

« Les lettres ne sont que tourment. C'est un commerce avec des fantômes. »

Franz Kafka,
Lettres à Milena.

On cherchera en vain dans ce petit livre la rigueur propre aux essais, ou leur détachement.

A la réserve de l'étude, j'ai préféré le ton plus familier qu'appelait la nature même de la lettre : celui des écrits intimes.

La première partie de cet ouvrage se propose moins de définir un genre que d'entrer dans l'essence singulière de ce « commerce des fantômes » qu'est l'échange épistolaire.

Quant aux petites études qui composent la seconde, on voudra bien entendre ce mot à son sens musical. Si l'auteur y apparaît quelquefois, mêlant sa voix à celles de figures plus hautes, c'est à la façon de ce dialogue secret que nous entretenons avec certaines œuvres, les faisant nôtres dans le silence de la lecture par quelque captation rêveuse.

Lire les lettres, écrire les lettres : tel est le sujet de ce petit livre. Il s'agit d'amour et de séparation, de sentiments et d'artifices, de la distance et du murmure des choses mortes.

Il s'agit de littérature sans doute.

Première partie

LE COMMERCE
DES FANTÔMES

JEAN-PHILIPPE ARROU-VIGNOD

Le discours des absents

Le discours des absents : c'est ainsi que les anciens nommaient la correspondance.

Etrange conversation que cette causerie sans cesse différée dont les voix aujourd'hui résonnent encore pour nous. Etrange littérature aussi, toujours au bord de s'effacer, et qui ne sauve du temps que le plus périssable, le plus anodin.

Sans doute peut-on lire les lettres de mille manières — témoignage sur l'Histoire, document littéraire ou mine biographique. C'est leur insignifiance pourtant qui nous retient : la mention d'un mal aux dents, d'un envoi de chaussons tressés, des dangers d'un chocolat, de ces riens arrêtés dans le temps dont le dérisoire nous bouleverse soudain.

Car les lettres nous parlent de la séparation et de la solitude. Lettres privées, cartes postales, correspondances célèbres, c'est à travers elles le même silence que nous écoutons : celui de l'absence et de nos vies qui passent.

Jean-Philippe Arrou-Vignod a publié notamment trois romans dont Le cabinet à éclipses (1990).



93-III A 72943 ISBN 2-07-072943-5

85 FF tc

Extrait de la publication